



Trait d'union

Beaumont

Vignettaz

Monséjour

Journal de l'Association des intérêts du quartier de Beaumont - Vignettaz - Monséjour

le billet du président

LA BENICHON ET LES CONSTRUCTIONS DANS LE QUARTIER

Après la St-Sylvestre, le Nouvel An, l'assemblée générale, la chasse aux œufs, la fête des voisins et la sortie en Valais des retraités, voilà que pointe à l'horizon la Bénichon !

Hommage aux récoltes, prétexte au rassemblement annuel de la famille, le repas de Bénichon propose une impressionnante succession de mets typiques, dont l'ordonnance n'a pratiquement pas varié au cours du temps, mêlant les saveurs baroques, presque orientales des épices, à celle très rustiques des produits du terroir, dans une riche et surprenante architecture des goûts. C'est ensuite la possibilité de cultiver les relations de bon voisinage, d'échanges et d'amitié qui sont d'usage entre gens d'une même région.

C'est enfin le moyen de découvrir et de partager un rituel gastronomique et culturel et de faire la fête en bonne compagnie.

Le recroton est l'occasion de se retrouver quatorze jours plus tard et de recommencer la fête avec un menu quelque peu allégé.

Pour changer de sujet, la Feuille officielle du canton de Fribourg No 30 du 24 juillet 2015 nous apprend la construction, dans une première étape, de deux immeubles d'habitation collective avec parking souterrain et socle commercial/administratif communs à la route de la Glâne 15 et 17

Vu la hauteur des gabarits, certains habitants de la route de Beaumont 1 et 3 et dans une moindre mesure pour l'instant de la route de la Gruyère 17 et 19 ne verront certainement plus soit le Cousimbert, la Berra ou le Moléson.

La densification est effectivement à l'ordre du jour, mais passer d'une hauteur de chalet à des immeubles de 6 et 8 étages, voire plus pour le prochain immeuble projeté (route de la Glâne 19) paraît pour le moins surprenant. Et, surtout, certaines distances sont insuffisantes, spécialement entre les immeubles de Beaumont 1 et le nouveau de la route de la Glâne 15

Un autre projet est en attente de réalisation. En effet, trois immeubles seront bientôt construits sur la parcelle des Pères Blancs à la route de la Vignettaz 57-59.

L'espace Swisscom, de la route de la Glâne 9-11 sera aussi certainement densifié et réhabilité très prochainement.

Le quartier continue de se construire, de se transformer, de se rénover. Nous espérons dans le bon sens quand même !

Nous vous souhaitons une belle fin d'été et un magnifique automne coloré et ensoleillé. A bientôt à la Bénichon !

Jean-Jacques Métrailler

Sommaire

Les Petits Lapins s'installent à Beaumont	3
Notre quartier, capitale de la moto	5
Rétrospective La chasse aux œufs	5
Across the Screen, le réveil du musée de la science-fiction	6-7
Rétrospective Sortie des retraités	9
La Bénichon	11

Agenda

Bénichon du quartier
Salle polyvalente de l'école de la Vignettaz dès 11h00
bulletin inscription en page 11

di 13.09

Loto gratuit pour les enfants
Salle polyvalente de l'école de la Vignettaz à 14h30

di 06.12

Rappel des cotisations 2015

10.00 CHF par ménage

Cotisation de soutien dès 20.00 CHF

Merci beaucoup à tous !

LES PETITS LAPINS S'INSTALLENT À BEAUMONT

Chut ! Si vous passez devant la vitrine, à la Route de Beaumont 16, prenez le temps de sonner pour faire coucou aux Petits Lapins. Vous pourrez en voir une dizaine. Avec Mme Liliana Siffert, maîtresse enfantine et éducatrice de l'enfance, mariée et mère d'une fille de seize ans, allons à la découverte de son école maternelle, qui vient d'ouvrir ses portes dans le quartier, après avoir séjourné 7 ans à Givisiez dans le bâtiment de la Chassotte et 8 ans à l'école du Jura.

Liliana Siffert, titulaire d'un diplôme reconnu par la CDIP, exerce son métier par passion et vocation. Les Petits Lapins, c'est aussi sa famille.



Photo Sabina Dahinden

Qu'est-ce qui vous a motivée à mettre sur pied « Les Petits Lapins » ?

Depuis 15 ans, j'adore préparer les petits enfants à la vie scolaire. Le Service de l'enfance et de la jeunesse a autorisé la création des « Petits Lapins ».

Comment se passe une demi-journée chez vous ?

De 7h30 à 8h30, j'assure la garde des enfants. De 8h30 à 9h, les enfants de l'école maternelle arrivent. Le programme commence par un accueil, un bonjour parfois sous forme de chant. 40 minutes sont ensuite consacrées à des activités intel-

lectuelles pour distinguer les couleurs, les formes, les saisons... au moyen de bricolages pour exercer la motricité fine. A 10h, un goûter leur est offert avec, par semaine, une alternance de fruits ou de biscuits. Ensuite, 20 minutes sont prévues pour développer la motricité générale par de la gymnastique et des mouvements. Une dernière activité de 20 minutes, plus calme, concerne le domaine socio-émotionnel rondes, comptines, musique. De 11h30 à 12h, les jeux sont libres en attendant la prise en charge des parents.

Organisez-vous des activités particulières qui impliquent aussi les parents ?

Avec l'aide de l'Association des amis de la maternelle « Les Petits Lapins », composée de 8 personnes, nous avons les projets suivants un spectacle pour la fin de l'année scolaire, une exposition de bricolages pour le mois de juin et une vente de gâteaux au printemps.

En quoi se distinguent Les Petits Lapins d'autres écoles maternelles ?

Cela me tient à cœur de présenter aux parents un horaire détaillé des activités. Le goûter est un moment particulier et savouré. Les Petits Lapins ont déjà une tradition de 15 ans.

A l'heure actuelle, beaucoup de filles rêvent de devenir jardinières d'enfants. Quelles sont les qualités requises pour s'occuper d'enfants ?

Mes deux stagiaires, qui envisagent de devenir éducatrices de l'enfance, doivent posséder trois qualités essentielles avoir un bon sens de l'organisation, être à l'écoute de chaque enfant et savoir se montrer joyeuse avec les enfants.

Selon Maria Montessori, « l'enfant se construit lui-même ». Partagez-vous cette conception ?

Oui, la pédagogie de cette doctoresse italienne est appliquée ici respect du rythme de l'enfant, l'esthétique des objets et leur couleur motivent les enfants à l'activité. Sa formule « Apprends-moi à agir seul » me convient bien.

Quels principes pédagogiques inspirent votre action éducative ?

Les quatre stades du développement de l'enfant selon Piaget, la relation entre l'enfant et le jeu développée par Friedrich Fröbel, ainsi que l'apprentissage graduel et lent préconisé par Pestalozzi, constituent les sources principales de mon activité.

Jean-François Paccolat



Photo Sabina Dahinden

NOTRE QUARTIER, CAPITALE DE LA MOTO



Julien Heanggeli, Olivier Doffey et Sacha Uldry, le trio gagnant du deux roues en ville. Photo CJ

Depuis 2009, Doffey Motos & Scooters est installé à la route de la Glâne 33, à Beaumont. Fondé il y a près de soixante ans, l'enseigne est actuellement tenue par Olivier Doffey. C'est le dernier commerce de motos à Fribourg.

«J'étais simplement venu acheter des porte-clés publicitaires, et je suis reparti avec un nouveau local pour mon entreprise» se rappelle Olivier Doffey, le sourire en coin, sur le ton pince sans rire qui le caractérise. Voilà comment en 2009 s'est installé dans notre quartier ce qui est aujourd'hui le dernier magasin de motos, scooters et cyclomoteurs de la ville. «Il y avait encore Vuichard, mais la raison sociale a été reprise et le magasin a déménagé récemment», précise-t-il.

Oncle, père et fils

Tant l'enseigne que le propriétaire actuel ont bourlingué avant d'atterrir à Beaumont. Robert Egger ouvre en 1956 un atelier à la rue du Simplon 6, dans le

quartier de Pérolles. Cloué au mur, vestige d'une époque révolue, un calendrier vante les qualités de deux-roues en mettant en scène des enfants sur un manège – on est loin du marketing bimbo actuel.

En 1973, Robert Egger remet sa société à son neveu Hermann Doffey. Ce dernier, avec l'aide persévérante de sa femme Marie-Thérèse, développe l'enseigne Doffey Motos et reprend la concession Honda en 1978. La qualité du travail et de service assoit la réputation de l'entreprise, si bien que l'atelier et l'espace d'exposition se font trop petits. Diminué dans sa santé, Hermann n'a pas la force ni l'envie de déménager et cède en 2004 l'établissement à son fils.

Après avoir baigné dans l'ambiance chaleureuse d'un atelier de quartier – «les gens venaient autant pour papoter avec mon père que pour lui confier leur bécane» se souvient-il – Olivier est engagé au début des années 1990 chez l'importateur Suzuki à Zurich, puis en 1995 comme mécanicien de compétition dans l'écurie de Bernard Haenggeli. Il prépare les mythiques moteurs

500 cm³, 4 cylindres, 2 temps de Yamaha. «J'ai vu plein de choses et appris beaucoup de trucs, mais qui ne sont pas directement applicables dans le travail de mécano de tous les jours» confie-t-il.

Entre 2004 et 2009, il poursuit le développement de l'affaire à la rue du Simplon, jusqu'au fameux jour des porte-clés..

L'ambiance motard

Dans des locaux 6 fois plus grands, Olivier Doffey a pu s'entourer d'un mécanicien, Sacha Uldry, et d'un apprenti, lequel n'est autre que le fils de. Bernard Haenggeli, Julien, qui termine cette année sa formation à l'école professionnelle de Berne. L'équipe est désormais au top du deux-roues.

Cinq marques sont représentées, dont Suzuki pour toute la gamme motos, mais aussi Mash qui se distingue par des motocyclettes légères au look rétro bénéficiant d'une conception récente, Kymko, Sym et Peugeot, les spécialistes du scooter, et Beta qui produit de petites motos offroad 50 cm³ pour la catégorie 16 ans.

Les fans de vélomoteurs trouveront leur bonheur avec les marques Pony et Tomos, et pourront aussi faire réparer leur vieux boguet ici. Mais surtout, ils trouveront une équipe à l'écoute : «C'est important que l'on puisse parler directement avec celui qui répare son deux-roues» proclame le patron, qui, on le sent, tient à recréer l'ambiance qui régnait à l'époque dans l'échoppe de son papa.

Christophe Jungo

LA CHASSE AUX OEUFS

C'est dans les jardins de l'Africanum, situé à la route de la Vignettaz, que les petits de notre quartier s'en sont allés à *la chasse aux œufs* en ce lundi de Pâques 2015. Très ancienne tradition, celle-ci prétend que les cloches ne sonnent plus du Jeudi Saint jusqu'à la veillée de Pâques car elles sont parties à Rome. Elles reviennent dans la nuit, chargées d'œufs qu'elles déversent dans les jardins. Belle tradition qui a réjoui les nombreux enfants présents!



Des paniers bien garnis.



photos Christophe Chassot

ACROSS THE SCREEN, LE RÉVEIL DU MUSÉE DE LA SCIENCE-FICTION



De gauche à droite la salopette de « Men in Black », Vincent Brügger
Le reste est à découvrir au musée...

Photo CJ

Si le musée vient d'ouvrir ses portes dans le quartier d'Alt, son créateur, Vincent Brügger, habite le quartier de Beaumont depuis plusieurs années et y a cultivé sa passion pour la science-fiction. Immersion dans le monde du cinéma, du rêve et de l'anticipation.

La taille du musée est inversement proportionnelle à l'univers infini sur lequel il s'ouvre. À l'entrée, un petit comptoir blanc surplombé d'un mur couvert de photos dédicacées par d'énormes stars du grand écran, de David Prowse, l'acteur qui prêta sa stature de bodybuilder à l'asthmatique et terriblement humain Dark Vador, Colin Baker du « Dr Who VI », mais aussi Johnny Deep d'« Edward aux mains d'argent » ou

plus récemment « Transcendance », sans parler de Christophe Lambert qui a joué l'immortel de « Highlander ».

« C'est difficile d'obtenir l'autographe d'acteurs français, car ils n'aiment pas les conventions. Lambert, d'origine anglo-saxonne, participe à certaines d'entre elles. Il m'a dédicacé cette photo alors qu'il venait d'accorder plusieurs interviews en anglais. Il était tellement heureux de rencontrer quelqu'un qui parlait français, que notre échange s'est éternisé », rigole Vincent Brügger, 30 ans, maître de l'artifice dans son hobby, et maître socio-professionnel dans la vie réelle.

Du haut de son mètre-nonante, ce fou de science-fiction domine, au propre comme au figuré, son royaume où grouillent

extra-terrestres, monstres moyenâgeux et créatures fantastiques. Chaque pièce présentée a son histoire bien à elle, qu'il enrichit de nombreuses anecdotes aussi savoureuses que les malheureuses victimes dévorées par Arachne dans un contrefort de la Montagne du Destin.

Le local d'exposition de 55 m² est habillé de longues tentures noires et rouges qui instillent une atmosphère mystérieuse parfaitement adapté au thème exposé. Les quelque 300 pièces rassemblées ici évoquent des mondes imaginaires parmi les plus fous, mis en scène dans des films et séries tels que « La Guerre des étoiles », « Harry Potter », « Men in Black », « SOS Fantômes », « Battlestar Galactica », « Game of Thrones » ou encore – frissons – « L'Exorciste » ou « Scream ».

Tocs et originaux

Les objets sont de qualités diverses, certains étant de simples produits de merchandising diffusés lors de la sortie du film. C'est d'ailleurs avec ces « jouets » que Vincent Brügger a commencé dès sa prime jeunesse une collection qui compte aujourd'hui un millier de pièces ; d'autres, plus spectaculaires, sont des reconstitutions fabriquées par des connaissances ou des maquettistes attirés des studios de cinéma, dont une extraordinaire réplique de R2D2 - le petit robot à roulettes de « La Guerre des Etoile » – qui respecte parfaitement les mensurations et structures de l'original, ou le buste

grandeur nature du terrible Martien en chef de «Mars Attaque!».

Enfin, il y a des objets «originaux», qui ont effectivement été utilisés lors du tournage, et qui apparaissent donc quelque part dans la version finale du film. L'exposition en compte 68, et ils sont marqués d'un point vert.

«Plusieurs amis et connaissances insistaient pour que je présente ma collection. Longtemps j'ai refusé, car j'estimais ne pas avoir grand-chose d'intéressant à présenter. Mais depuis maintenant cinq ans, je me suis intéressé aux pièces originales, et la septantaine que je possède actuellement m'a convaincu d'ouvrir ce musée», explique le collectionneur.

«Pour Harry Potter, c'est très difficile d'obtenir quoi que ce soit car la production garde tout.» Pourtant, Vincent Brügger est parvenu à obtenir une enveloppe originale parmi les milliers que le magicien en culottes courtes reçoit de la part de Poudlard dans le premier épisode, mais aussi un chandelier et une boule de cristal. Les montants pour des objets utilisés sur les plateaux atteignent des montants souvent astronomiques. «Une baguette de Harry Potter a été mise aux enchères en juin dernier. D'après la mise de départ, je me suis dit que je pourrais peut-être me l'offrir, mais j'ai vite dû déchanter. Elle est finalement partie à 100'000 dollars!», s'exclame notre féru de sci-fi, qui précise que Daniel Radcliff, l'acteur qui a incarné Harry Potter, aurait cassé plus de 300 baguettes au cours du tournage des huit épisodes que compte la saga.

Pour s'assurer de l'authenticité des pièces, Vincent Brügger se fie à l'expertise de grandes sociétés d'enchères, telles que Christie's. «J'ai dû apprendre les gestes spécifiques des enchères, et surtout ne pas me tromper dans le stress de l'instant, sinon j'aurais pu me retrouver sur la paille plus d'une fois», sourit-il.

Plus vrais que nature

Le visiteur découvre alors les secrets des armes, costumes et autres accessoires utilisés sur un plateau de cinéma. Les lames des sabres de «Pirate des Caraïbes» sont fabriquées en étain, un métal mou qui amortit le choc des estocs, évitant aux cascadeurs de se blesser. Les flèches des archers du péplum «Alexandre» d'Oliver Stone sont faites d'un plastique tellement léger qu'il faut les saisir avec mille précautions pour ne pas les briser.

Mais les accessoires ne sont pas tous étudiés avec autant de minutie. «Là, ce sont les lunettes métalliques portées par Doc dans «Retour vers le futur». Simplement découpées dans une plaque de tôle cintrée, elles ne pouvaient être portées que quelques minutes par l'acteur, tellement elles lui serraient la tête.»

Pour «Le Seigneur des Anneaux», les accessoiristes ont dû rivaliser d'ingéniosité pour assurer la cohérence des scènes, et ont par exemple inventé «l'épée à chaussette» à découvrir. Suspendu contre le mur, les branches que les nains lancent sur les sbires d'Azog alors qu'ils sont pris au piège dans un arbre en feu, à la fin du film «Le Hobbit». «Bien qu'elles reproduisent parfaitement l'aspect de l'écorce et du bois, elles sont faites de caoutchouc très souple».

Pour «La Guerre des Etoiles», la production était tellement fauchée que les armes intergalactiques étaient fabriquées à partir de vieux pistolets et fusils récupérés, «déguisés» pour l'occasion. Une réplique du fameux pistolet de Han Solo, le baroudeur intergalactique joué par Harrison

Ford, trône sur une étagère, protégée par une cloche de plexiglas. «Les armes étaient donc relativement lourdes et nécessitaient une certaine dextérité pour les manier dans les cascades».

Acteurs et costumes

Intarissable, Vincent Brügger raconte ses tête-à-têtes avec les stars du milieu, connaît leur vie, leur succès et déboires. «Mark Hamill - l'acteur qui joue le rôle de Luke Skywalker - sortait de l'hôpital, victime d'un accident de la route alors qu'il entamait le tournage du «Retour du Jedi». C'est pour cela qu'il a le visage boursoufflé dans cet épisode final».

Très fier, il présente la camisole vert clair portée dans le «5^e Element» de Luc Besson. «Un habit qui porte la patte du designer de mode Jean-Paul Gaultier» précise-t-il.

Un peu plus loin, mais aussi beaucoup plus rustique, la combinaison que Bill Murray a mise tout au long de la tournée de promotion du film «SOS Fantômes». Sur un mannequin, à sa gauche, une pièce qui tient particulière à cœur de Vincent Brügger : la salopette que l'acteur Vincent d'Onofrio endosse dans «Men in Black» lorsqu'il joue Edgar, un paumé phagocyté par une forme extraterrestre. «Une ouverture est découpée dans le dos du vêtement, retenue par une minuscule couture, pour que l'acteur puisse s'extraire rapidement lorsqu'il se transforme en cafard géant». Across the Screen, le musée où la frontière entre rêve et réalité ne tient qu'à un fil.

Christophe Jungo

Visite à la carte

Sis à la Rue François-d'Alt 1, le musée est ouvert au public, mais la visite se fait sur rendez-vous. Toutes les informations utiles sont accessibles à l'adresse www.acrossthescreen.ch.

Vincent Brügger est aussi à l'origine d'une convention, le Swiss Fantasy Show, qui a lieu tous les deux ans et dont la prochaine édition se tiendra à Beausobre, à Morges, les 22 et 23 octobre 2016.

grandeur nature du terrible Martien en chef de «Mars Attaque!».

Enfin, il y a des objets «originaux», qui ont effectivement été utilisés lors du tournage, et qui apparaissent donc quelque part dans la version finale du film. L'exposition en compte 68, et ils sont marqués d'un point vert.

«Plusieurs amis et connaissances insistaient pour que je présente ma collection. Longtemps j'ai refusé, car j'estimais ne pas avoir grand-chose d'intéressant à présenter. Mais depuis maintenant cinq ans, je me suis intéressé aux pièces originales, et la septantaine que je possède actuellement m'a convaincu d'ouvrir ce musée», explique le collectionneur.

«Pour Harry Potter, c'est très difficile d'obtenir quoi que ce soit car la production garde tout.» Pourtant, Vincent Brügger est parvenu à obtenir une enveloppe originale parmi les milliers que le magicien en culottes courtes reçoit de la part de Poudlard dans le premier épisode, mais aussi un chandelier et une boule de cristal. Les montants pour des objets utilisés sur les plateaux atteignent des montants souvent astronomiques. «Une baguette de Harry Potter a été mise aux enchères en juin dernier. D'après la mise de départ, je me suis dit que je pourrais peut-être me l'offrir, mais j'ai vite dû déchanter. Elle est finalement partie à 100'000 dollars!», s'exclame notre féru de sci-fi, qui précise que Daniel Radcliff, l'acteur qui a incarné Harry Potter, aurait cassé plus de 300 baguettes au cours du tournage des huit épisodes que compte la saga.

Pour s'assurer de l'authenticité des pièces, Vincent Brügger se fie à l'expertise de grandes sociétés d'enchères, telles que Christie's. «J'ai dû apprendre les gestes spécifiques des enchères, et surtout ne pas me tromper dans le stress de l'instant, sinon j'aurais pu me retrouver sur la paille plus d'une fois», sourit-il.

Plus vrais que nature

Le visiteur découvre alors les secrets des armes, costumes et autres accessoires utilisés sur un plateau de cinéma. Les lames des sabres de «Pirate des Caraïbes» sont fabriquées en étain, un métal mou qui amortit le choc des estocs, évitant aux cascadeurs de se blesser. Les flèches des archers du péplum «Alexandre» d'Oliver Stone sont faites d'un plastique tellement léger qu'il faut les saisir avec mille précautions pour ne pas les briser.

Mais les accessoires ne sont pas tous étudiés avec autant de minutie. «Là, ce sont les lunettes métalliques portées par Doc dans «Retour vers le futur». Simplement découpées dans une plaque de tôle cintrée, elles ne pouvaient être portées que quelques minutes par l'acteur, tellement elles lui serraient la tête.»

Pour «Le Seigneur des Anneaux», les accessoiristes ont dû rivaliser d'ingéniosité pour assurer la cohérence des scènes, et ont par exemple inventé «l'épée à chaussette» à découvrir. Suspendu contre le mur, les branches que les nains lancent sur les sbires d'Azog alors qu'ils sont pris au piège dans un arbre en feu, à la fin du film «Le Hobbit». «Bien qu'elles reproduisent parfaitement l'aspect de l'écorce et du bois, elles sont faites de caoutchouc très souple».

Pour «La Guerre des Etoiles», la production était tellement fauchée que les armes intergalactiques étaient fabriquées à partir de vieux pistolets et fusils récupérés, «déguisés» pour l'occasion. Une réplique du fameux pistolet de Han Solo, le baroudeur intergalactique joué par Harrison

Ford, trône sur une étagère, protégée par une cloche de plexiglas. «Les armes étaient donc relativement lourdes et nécessitaient une certaine dextérité pour les manier dans les cascades».

Acteurs et costumes

Intarissable, Vincent Brügger raconte ses tête-à-têtes avec les stars du milieu, connaît leur vie, leur succès et déboires. «Mark Hamill - l'acteur qui joue le rôle de Luke Skywalker - sortait de l'hôpital, victime d'un accident de la route alors qu'il entamait le tournage du «Retour du Jedi». C'est pour cela qu'il a le visage boursoufflé dans cet épisode final».

Très fier, il présente la camisole vert clair portée dans le «5^e Element» de Luc Besson. «Un habit qui porte la patte du designer de mode Jean-Paul Gaultier» précise-t-il.

Un peu plus loin, mais aussi beaucoup plus rustique, la combinaison que Bill Murray a mise tout au long de la tournée de promotion du film «SOS Fantômes». Sur un mannequin, à sa gauche, une pièce qui tient particulière à cœur de Vincent Brügger : la salopette que l'acteur Vincent d'Onofrio endosse dans «Men in Black» lorsqu'il joue Edgar, un paumé phagocyté par une forme extraterrestre. «Une ouverture est découpée dans le dos du vêtement, retenue par une minuscule couture, pour que l'acteur puisse s'extraire rapidement lorsqu'il se transforme en cafard géant». Across the Screen, le musée où la frontière entre rêve et réalité ne tient qu'à un fil.

Christophe Jungo

Visite à la carte

Sis à la Rue François-d'Alt 1, le musée est ouvert au public, mais la visite se fait sur rendez-vous. Toutes les informations utiles sont accessibles à l'adresse www.acrossthescreen.ch.

Vincent Brügger est aussi à l'origine d'une convention, le Swiss Fantasy Show, qui a lieu tous les deux ans et dont la prochaine édition se tiendra à Beausobre, à Morges, les 22 et 23 octobre 2016.

SORTIE DES RETRAITÉS : UNE MAGNIFIQUE JOURNÉE EN VALAIS

On savait que 2015 serait une grande année pour le Valais : le bicentenaire de l'entrée du canton dans la Confédération suisse, les 150 ans de la première ascension du Cervin et les 1500 ans de la fondation de l'abbaye de Saint-Maurice par le roi burgonde saint Sigismond. C'est ce dernier jubilé qu'avait choisi le comité de notre association pour inviter les retraités de nos quartiers à se retrouver en cette journée du jeudi 18 juin. Et ils furent nombreux, une septantaine, à se déplacer en car pour visiter cette abbaye qui doit son origine au sanctuaire élevé sur le tombeau de saint Maurice et de ses compagnons martyrs, soldats thébains morts témoins de leur foi. Vers l'an 380, saint Théodule, évêque d'Octodure (Martigny) en dépose les reliques dans un sanctuaire au pied de la falaise, le site archéologique actuel du Martolet, où diverses campagnes de fouilles ont permis la mise au jour de vestiges de basiliques successives, construites entre le IV^{ème} et le XVII^{ème} siècle sur l'emplacement d'un antique cimetière romain. La nouvelle «chapelle du Martyre», aménagée à l'intérieur de la basilique, permet aux fidèles et aux pèlerins d'accéder librement aux reliques. Enfin, l'abbaye abrite un

trésor d'art sacré inestimable, considéré parmi les plus importants de la chrétienté. Les châsses, reliquaires, vases et autres coffres précieux sont témoins de la ferveur des premiers siècles et du soutien apporté par les États de Bourgogne et de Savoie à l'abbaye de Saint-Maurice.

Précédée d'une pause-café sympathique, cette visite conduite par des guides fort bien documentés fut suivie d'un apéritif puis d'un repas de midi très agréable au restaurant Les Iles, à Sion, dans une oasis de verdure toute proche des berges du Rhône.

Mais il était bientôt temps de rentrer dans nos quartiers en emportant le souvenir d'une magnifique journée placée sous le signe de la découverte, puis de partager le verre de l'amitié avant de se dire au revoir et à une prochaine fois.

Au nom de tous, merci au comité de notre association pour la parfaite organisation de cette sortie inoubliable.

Nicolas Jordan

photos : Jean-Jacques Métrailler
Robert Eugster



Vestiges des basiliques du Martolet



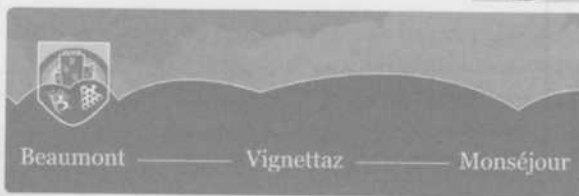
Statue équestre de Saint-Maurice, datant de l'an 1577

Dimanche 13 septembre 2015
dès 11h jusqu'à 21h.
Salle polyvalente, école de la Vignettaz



la Bénichon du quartier

- dès 11h **Apéritif musical**
- dès 12h30 **Dîner de Bénichon sur inscription, bulletin disponible au kiosque de Beaumont et dans votre Trait d'union**
Menu : soupe aux choux, jambon, saucisson, lard, légumes, meringues et crème double; fr. 30.-, réduction enfant
- dès 15h **Musique et danse - entrée libre**
- dès 18h **souper : jambon froid et salades; fr. 10.-**



**ASSOCIATION DES INTERETS DU QUARTIER DE
BEAUMONT - VIGNETTAZ - MONSEJOUR**

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE : C'EST À NOUVEAU LA BÉNICHON !

Réjouissons-nous, la bénichon du quartier est de retour ! La fête commencera par l'apéritif musical suivi, pour les personnes inscrites, du menu traditionnel de cette journée bien fribourgeoise soupe aux choux, jambon, saucisson et lard, et enfin les délicieuses meringues à la crème double de Gruyère. De quoi se régaler dans une atmosphère toujours très sympathique, amicale et conviviale.

Et ceux qui auraient manqué le dîner sont cordialement invités au souper froid, constitué de jambon et de salades, qui sera servi à partir de 18 heures.

Mais, dans l'intervalle, la fête sera agrémentée, dès 15 heures, de musique aux rythmes variés qui entraîneront jeunes et moins jeunes dans la danse.

Ne manquez pas de vous inscrire, dans le délai prescrit, au moyen du bulletin figurant ci-dessous. L'affiche reproduite ci-contre vous donnera toute information utile.

Cordiale bienvenue à toutes et à tous à la salle polyvalente de l'école de la Vignettaz, de 11 heures à 21 heures !

Nicolas Jordan

BÉNICHON

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE 2015

Menu pour le dîner servi dès 12h30 Soupe aux choux, jambon, saucisson, légumes, meringues et crème de la Gruyère

Enfants jusqu'à 5 ans gratuit / Enfants dès 6 ans et jusqu'à 15 ans fr. 1.- par année d'âge. Adultes et ados fr. 30.-. Apéritif offert

Nom Prénom

Adresse N° Tel

Nombre d'adultes et ados

Nombre d'enfants ..

Année de naissance

Bulletin d'inscription à renvoyer à :

Jean-Jacques Métrailler

Beaumont 14

1700 Fribourg

E-Mail jjmetrailler@bluewin.ch

ou bulletin à déposer au kiosque de Beaumont

Délai impératif : le 7 septembre 2015